



Une équipe solide

À Marseille, tout est désormais prêt pour les régates de voile des Jeux olympiques de Paris 2024 – la délégation suisse de voile aussi. «marina.ch» vous en propose un aperçu ainsi qu'un regard sur la concurrence internationale.

Lori Schüpbach | Sailing Energy

La Suisse sera présente à Marseille dans cinq des dix classes olympiques, et ce, avec des ambitions légitimes. Christian «Blumi» Scherrer, chef d'équipe de Swiss Sailing Team, déclare sans détour: «Nous voulons remporter une médaille – cela fait longtemps que les circonstances n'ont pas été aussi favorables. Nous sommes conscients que ce sont les détails qui feront au final la différence et qu'il faut souvent aussi un peu de chance. Mais nous sommes préparés au mieux et nous avons une profondeur d'équipe impressionnante.»

Maud Jayet (28 ans) est double vice-championne du monde en ILCA 6. Elle a gagné en constance et ne se laisse plus abattre même après une mauvaise course. Lors de ses débuts olympiques à Tokyo, elle s'est retrouvée dans une spirale négative après un départ médiocre et n'a pas pu exploiter son potentiel. Avec son entraîneur Mikael Lundh, elle fera tout pour que cela ne se reproduise pas à Marseille. La favorite en ILCA 6 reste la championne olympique de Tokyo et championne du monde en titre, Anne-Marie Rindom (DEN). La Hongroise



Maria Erdi, qui a arraché la médaille d'or à Maud Jayet en Medal Race lors des Championnats du monde de voile en 2023, fait également partie des prétendantes aux médailles, tout comme la Néerlandaise de 36 ans Marit Bouwmeester (NED), qui a déjà remporté un lot de médailles complet aux Jeux olympiques. Après un congé maternité au début 2023, elle est déjà revenue au plus haut niveau mondial.

La kitesurfeuse Elena Lengwiler (28 ans) a récemment fait sensation. Après avoir terminé à la 23^e place aux Championnats du monde en été 2023 à La Haye, bien loin d'obtenir une place de quota, elle a persévéré et s'est vue au final récompensée. Grâce à sa victoire éclatante à la Régate de la dernière chance à Hyères en avril dernier, elle a assuré la place de quota pour la Suisse et a décroché son propre ticket pour les Jeux. Elena Lengwiler a découvert le kitesurf il y a seulement quelques années grâce à son mari Jonas, qui sera chargé de la préparation du matériel à terre à Marseille. «La proximité de Jonas est un énorme avantage pour moi», affirme Elena Lengwiler. «Il sait ce dont j'ai besoin, non seulement en ce qui concerne le matériel pendant la compétition, mais aussi le matin avant ou le soir après.» Les favorites parmi les kitesurfeuses sont la Française Laurian Nolot et l'Anglaise Eleanor Aldridge. Après avoir dominé la discipline pendant de nombreuses années, Daniela Moroz (USA) a, quant à elle, récemment eu du mal à rivaliser avec les meilleures. Néanmoins, seules 10 des 20 kitesurfeuses en lice atteindront les finales – et dans ce format de compétition de la classe Formula Kite, avec deux demi-finales et une finale (chacune avec des points bonus), tout est possible. Que ce soit pour le meilleur ou pour le pire.

Routine et nouveauté

En 49er, Sébastien Schneiter (28 ans) et Arno de Planta (25 ans) constituent un autre atout de Swiss Sailing Team. Il s'agit déjà des troisièmes Jeux olympiques pour Sébastien Schneiter, dont les attentes et les objectifs sont clairs: «Après Rio et Tokyo, simplement participer une nouvelle fois ne suffisait pas comme motivation. Avec Arno, nous avons défini dès le départ une médaille comme objectif de notre campagne.» Ces dernières années, la classe 49er a été dominée par le duo néerlandais Bart Lambriex/Floris van de Werken.

- 01 Sébastien Schneiter participera pour la troisième fois déjà aux Jeux olympiques, tandis qu'il s'agira d'une première pour son équipier Arno de Planta.
- 02 La situation est inverse pour Yves Mermod (premiers JO) et Maja Siegenthaler (troisièmes JO) en 470, qui est désormais couru en classe mixte.
- 03 Après ses premiers Jeux olympiques à Tokyo, Maud Jayet est prête à réaliser de grands exploits à Marseille.



PARIS 2024



SAILING

Paris 2024: classes et calendrier

Les régates de voile des Jeux olympiques de Paris 2024 se dérouleront à Marseille. Au total, dix lots de médailles seront décernés, soit le même nombre que lors des précédents Jeux. Par rapport à Tokyo, les changements suivants ont été effectués: le Finn, qui faisait partie du programme olympique depuis 1952, a été supprimé sans être remplacé, et le 470 sera désormais navigué en mixte. En contrepartie, le Formula Kite a été ajouté au programme chez les hommes et chez les femmes. Quant aux

windsurfeurs, ils navigueront cette année sur l'iQFoil (au lieu du RS:X utilisé précédemment). Les régates débutent le 28 juillet pour les 49er et les windsurfeurs et se terminent le 8 août avec les Medal Series des kitesurfeurs. Les classes inchangées incluent l'ILCA 6 (femmes) et ILCA 7 (hommes), le 49er (hommes) et le 49er FX (femmes) ainsi que le Nacra 17 (mixte).

Marseille: un plan d'eau varié

Le site des épreuves olympiques de voile est situé au sud-ouest de Marseille, dans un trapèze entre le continent et les îles du Frioul.

- 01 Elena Lengwiler a remporté une victoire éclatante à la Régate de la dernière chance à Hyères (FRA).
- 02 Après avoir décroché une place de quota il y a un an déjà, Elia Colombo est prêt pour Marseille.



Umpierre/Fernando Diz, qu'il connaît particulièrement bien en tant que partenaires d'entraînement, font également partie du cercle des favoris. Il ne faut en outre pas sous-estimer les Néo-Zélandais Isaac McHardie/William McKenzie, qui entendent bien enfin sortir de l'ombre de Peter Burling et Blair Tuke (NZL). Pour rappel, ces derniers ont remporté pas moins de six titres de champions du monde et trois médailles olympiques (une d'or, deux d'argent) entre 2013 et 2020.

Elia Colombo (28 ans) vit quant à lui une double première. Le Tessinois se réjouit de prendre part à ses premiers Jeux, et ce, dans la classe iQFoil qui fera ses débuts olympiques en 2024. «Il y a eu un grand bouleversement chez les windsurfeurs après Tokyo, la plupart d'entre eux participent donc à leurs premiers Jeux olympiques», explique Elia Colombo. Avec son attitude rafraîchissante et insouciant, il fera face à l'imprévisibilité à Marseille. «Nous ne savons pas exactement à quoi nous attendre. Je ne me laisserai pas déstabiliser et j'essaierai de transformer les situations difficiles en énergie positive.

Les champions du monde de 2021, 2022 et 2023 devront faire face aux Espagnols Diego Botin/Florian Tittel Paul ainsi qu'aux champions du monde en titre Erwan Fischer/Clément Pequin (FRA). Mais pour Sébastien Schneider, les Uruguayens Hernan

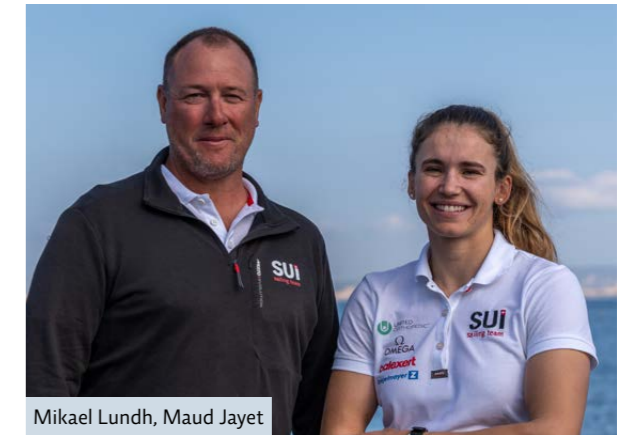


Les organisateurs y ont défini quatre zones de course: Corniche, Marseille, Frioul et Calanques – cette dernière, qui est la plus au sud, ne servant cependant que de réserve selon les indications des Sailing Instructions. Le nouveau port de plaisance de Roucas-Blanc, juste au nord du parc balnéaire du Prado, servira de port olympique (voir p. 80). 7 000 m² de nouveaux bâtiments ont été construits et 17 000 m² d'espaces extérieurs ont été réaménagés. La Corniche, une promenade d'environ 5 km de long au nord du port, revêt une importance particulière pour les organisateurs et permettra

à des milliers de spectateurs et spectatrices de suivre les compétitions de près. Sur le plan météorologique, le plan d'eau olympique est caractérisé par le mistral. Ce phénomène est dû à l'interaction entre un anticyclone stable au-dessus du golfe de Gascogne et une dépression sur le golfe de Gênes. Lorsqu'une perturbation se déplace vers l'est sur le nord de la France, de l'air polaire s'écoule dans la région méditerranéenne. Le mistral souffle généralement le plus fort en hiver et au printemps; il peut également se manifester en été, mais est généralement plus faible à cette



La délégation suisse de voile pour Paris 2024



Mikael Lundh, Maud Jayet



Sébastien Schneider, Ian Barker, Arno de Planta



Diederik Bakker, Elia Colombo



Yves Mermod, Toni Ripoll, Maja Siegenthaler



Matthieu Girolet, Elena et Jonas Lengwiler

période. Ces jours-là, il peut aussi arriver que la brise marine et le mistral soufflant du nord-ouest le long de la côte se trouvent dans une situation de blocage. Les statistiques montrent par ailleurs que, sur environ 40 pour cent des jours d'été, une brise marine de 10 à 15 nœuds se forme en présence de faibles gradients de pression. Sur le calendrier provisoire, les organisateurs ont programmé les premières régates de la journée à 12 heures – il est à prévoir que les navigatrices et les navigateurs devront faire face à des temps d'attente considérables, surtout en cas de brise marine...

Pour Marco Versari, analyste de données et spécialiste météo de Swiss Sailing Team, il est clair que Marseille offre «un plan d'eau très varié et passionnant». Pendant les Jeux, Marco Versari fournira chaque jour une prévision météorologique à l'équipe suisse, qu'il actualisera au fur et à mesure de l'avancement de la journée. La tension monte...

Médailles: mettre fin à l'attente

La première médaille olympique pour la voile suisse a été décrochée par Hélène, Bernard et





La nouvelle Marina du Roucas-Blanc

L'équipe m'a beaucoup aidé à cet égard et je suis désormais prêt», ajoute-t-il. L'objectif déclaré d'Elia Colombo est d'atteindre les Medal Series des 10 meilleurs: «En raison du format avec des quarts de finale, des demi-finales et une finale pour les trois meilleurs – où une seule manche est courue à chaque fois – tout est possible ici.» Pour Elia Colombo, les champions du monde Nicolò Renna (ITA), Luuc van Opzeeland (NED) et Grae Morris (AUS) font partie des favoris. Mais comme il le dit lui-même: tout est possible dans les Medal Series.

La classe 470 va également vivre une première: le célèbre dériveur 470, qui figure au programme olympique depuis 1976 chez les hommes et depuis 1988 chez les femmes, sera pour la première fois navigué en équipe mixte. Les cartes ont donc été complètement redistribuées et la période de préparation s'est avérée exceptionnellement courte, et ce, pas seulement

pour Yves Mermod (27 ans) et Maja Siegenthaler (31 ans). Pour Maja Siegenthaler, qui participera pour la troisième fois aux Jeux olympiques en tant que barreuse, deux aspects l'ont particulièrement frappé: «Dans la classe mixte, la navigation est un peu plus agressive que ce à quoi j'étais habituée chez les femmes. Et, peut-être précisément en raison de la courte période de préparation, aucune équipe ne prend encore le dessus de manière constante.» Les équipes les plus fortes sont les Espagnols Xammar/Brugman, les Japonais Okada/Yoshioka et les Français Lecointre/Mion. Il faudra cependant aussi compter sur les Suédois, les Anglais et les Allemands – et bien sûr aussi les Suisses. «Notre objectif est d'obtenir un diplôme olympique, mais on ne refuserait évidemment pas un meilleur résultat qu'à Tokyo...», déclare Maja Siegenthaler. Pour rappel, Fahrni/Siegenthaler ont remporté la Medal Race à Tokyo et ont terminé à la 4^e place! 🇨🇭

Hermann de Pourtalès lors des deuxièmes Jeux olympiques d'été de l'ère moderne en 1900 à Paris. Ils ont remporté l'or lors d'une course à bord de leur deux tonnes «Lérina» et l'argent lors d'une autre course. En 1960 à Rome, Henri Copponex, Pierre Girard et Manfred Metzger ont remporté le bronze en 5.5, et en 1968, Louis Noverraz, Bernhard Dunand et Marcel Stern ont décroché l'argent également en 5.5. Et ensuite? Une longue attente...

En 1992 à Barcelone, lorsque Marc Rosset a remporté la seule médaille suisse, Othmar Müller von Blumencron a provisoirement

occupé la troisième marche du podium en Finn, pour finalement terminer à la 6^e place. L'expérience s'est révélée encore plus frustrante pour Flavio Marazzi et Enrico de Maria dans la classe Star en 2004 à Athènes: eux aussi classés troisièmes à un moment donné, ils ont fini à l'ingrate 4^e place. Et à Tokyo en 2021, Mateo Sanz Lanz s'est illustré en RS:X en remportant les deux premières courses. Il était en tête après trois courses et toujours à la 2^e place après six courses. Un typhon est alors passé, et le poids léger qu'est Mateo Sanz Lanz a été relégué à la 8^e place.

Cela fait ainsi 55 ans que la Suisse attend une médaille en voile aux Jeux olympiques. Il est désormais temps de renouer avec le podium à Marseille.



marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch